

Une victoire tardive mais fort instructive

Posté le : 11 avril 2023 00:33 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Concepts fondamentaux, Pays en voie de développement, Crise systémique, Europe de l'est, Attitudes, Histoire économique récente, Economie et politique

L'Assemblée nationale a fini par reconnaître que le massacre effroyable commis par l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques en Ukraine entre 1932 et 1934, était bien un génocide.

Avec mon ami Léon Chaix nous avons mené ce combat sur le WEB depuis 1997.

Léon était un haut fonctionnaire international spécialiste de l'agriculture. Il a toujours voulu écrire sous pseudo et nous respectons ce choix. Toute son expérience lui avait appris des leçons très précises qui tranchaient avec celles en cours dans les milieux dirigeants et ses aphorismes étaient très clairs dès le départ.

- La vraie misère est paysanne. La preuve, c'est que les campagnes se vident pour la ville.
- Le socialisme a toujours considéré que les paysans étaient des ennemis impossibles à rallier et les plus grands crimes commis en son nom ont toujours frappé en priorité les paysans.
- La faucille est incompatible avec le marteau.
- L'intelligentsia a toujours considéré les paysans comme des primitifs attardés.
- Les activistes de l'écologie vomissent les paysans
- Les femmes en découvrant les facilités de la vie en ville ont précipité l'exode rural.
- La gauche n'a toléré les paysans en Amérique du Sud que pour les enfants-soldats et la culture des drogues dures.
- Le socialisme est la source principale de l'appauvrissement des pays qui se sont dégagés de la colonisation et leur absence de décollage.
- Le socialisme a promu la violence et les violents partout où il a triomphé et créé aussitôt une économie de prédation irréformable sans convulsion.

Les 25 ans qui ont suivi n'ont fait que confirmer la solidité de son analyse.

Le massacre des paysans en URSS notamment en Ukraine a été un modèle de génocide qui a resservi partout où les révolutions socialistes ont eu lieu, avec un nombre de victimes hommes femmes et enfants vertigineux, plus de cent millions d'âmes.

Lorsque nous nous sommes rencontrés, Léon et moi, les préoccupations portaient principalement sur la crise des pays développés, avec la terrible récession de 1992-1993 et la politique d'abandon de l'industrie en France. L'agriculture, tout le monde s'en foutait en France. L'affaire avait été concédée à la CEE et les hauts fonctionnaires qui dirigeaient le pays considéraient en majorité que l'Europe en réduisant les dépenses pour l'agriculture rendait service à tout le monde.

Pour le Cercle que nous avons formé à son initiative, Léon apportait une vision qui nous manquait et l'expérience d'un acteur de toutes les actions mondiales menées en faveur de l'agriculture, leurs succès et leurs échecs.

Il avait créé une petite association qui menait des actions en Ukraine exclusivement en milieu rural. En 2 000, une paysanne y disposait d'un revenu disponible de 50 euros par mois environ ! La médecine et notamment la dentisterie étaient totalement absentes.

Au départ il avait un camion avec un cabinet de dentiste et des livres, des crayons et des cahiers pour les écoles. Ensuite il avait aménagé un cabinet médical et deux postes de dentisterie. Les queues dans les villages ukrainiens se formaient aussitôt et bientôt plusieurs centaines de gens attendaient. Son aventure s'est arrêtée lors d'un glissement de terrain provoqué par des pluies diluviennes qui l'a emporté et son camion avec lui.

Ensemble nous avons entamé une longue lutte pour la reconnaissance d'Holodomor en agissant sur les forums et sur Wikipédia. Personne ne voudra se souvenir des réactions haineuses que le fait d'associer simplement le mot génocide avec socialisme ou communisme pouvait susciter.

Léon avait défini la séquence défensive du génocidaire : occulter tant qu'on peut, nier quand on ne peut plus occulter, minimiser quand on ne peut plus nier, s'exonérer quand l'ampleur du phénomène atroce s'établit. Elle n'est pas propre aux génocides socialistes. On retrouve la séquence en Turquie sur l'affaire arménienne ou au Japon sur les exactions en Corée et en Chine. .

On ne s'imagine l'ampleur de la désinformation. Dans le livre d'histoire de mon fils, à Henri IV vers 2006 des dizaines de pages sur la Shoah, deux lignes sur le massacre des paysans ukrainiens en expliquant qu'ils étaient les premiers responsables de la famine qui les a décimés. Les victimes l'étaient d'abord d'elles-mêmes.

Léon sera viré de Wikipédia comme un malpropre. Le quarteron de censeurs communistes qui sévissaient pour empêcher tout article noircissant l'URSS a obtenu sa peau parce qu'il avait donné toutes les informations nécessaires sur Holodomor. Même le nom déplaisait à ces messieurs. Déjà dire la vérité ne pouvait être que l'œuvre de trolls au service de la mouvance ukrainienne nazie qui avait liquidé les juifs et commis tant de crimes en Ukraine. Crime contre l'humanité d'accord. Mais génocide : non !

Lorsque l'Ukraine libérée du joug russe a voulu faire reconnaître Holodomor comme un génocide, elle s'est heurtée à la Russie et ses affidés mais aussi à Israël qui, longtemps, a considéré qu'il n'y avait pas d'autres génocides que la Shoah. Il a fallu le massacre des Hutus par les Tutsis pour que soit admise l'idée que d'autres pouvaient avoir été victimes de génocides.

Sur le forum du Monde, en 1998, de nombreux intervenants pensaient encore que Katyn avaient été commis par les Allemands et vilipendaient quiconque bravait cet interdit. Alors évoquer Holodomor, un génocide ! Pas question. Lorsque les Polonais ont découvert à Bykivnia dans la banlieue de Kiev, les restes de nombreuses victimes de Katyn, le pape est venu sur place bénir les lieux. Pratiquement pas un mot dans les médias français. L'énorme charnier caché de la Guépéou avait reçu plusieurs centaines de milliers de cadavres, hommes femmes et enfants, tués après les millions de morts de la famine artificielle, par les services secrets staliniens. Ils ont tué environ 700 000 personnes jusqu'à l'entrée en guerre, en 1942 !

Dans le guide vert sur l'Ukraine et Kiev, un long texte sur le ravin de Babi Yar, où la population du Shetl juif de Kiev a été massacré, et pas un mot sur Bikivnia. Nous avons écrit à l'éditeur pour signaler cette anomalie. 15 ans après, elle n'est toujours pas corrigée. S'il vient à tomber sur ce texte, qu'il médite que le temps est sans doute arrivé.

Une des graves erreurs de Nicolas Sarkozy et de l'étrange ministre des Affaires étrangères, le regrettable Kouchner, qu'il avait choisi, est d'avoir refusé absolument de reconnaître le génocide qu'est l'Holodomor. Cela avait la couleur du génocide, le goût du génocide mais ce n'était pas un génocide. Vive le génocide Canada Dry ! Honte à eux !

C'est à ce moment que je suis parti à Kiev pour rassembler toute la documentation sur Holodomor et écrire la seule monographie française sur le sujet, au format Que sais-je. Elle sera refusée par tous les éditeurs sollicités.

Les Français dans leur ensemble considéraient que les Ukrainiens étaient des Russes comme les autres. Ceux qui se piquaient d'en savoir un peu plus que les autres étaient amenés à conclure que depuis la révolution russe et les exactions des nationalistes ukrainiens notamment envers les Polonais et les Juifs, l'Ukraine était un pays bizarre avec des tendances nazies caractérisées. « Les victimes sont aussi des bourreaux, alors cela va bien comme cela ». Poutine a repris la chanson pour justifier par la chasse aux Nazis l'invasion brutale de son voisin rétif qui savait à quoi s'en tenir sur les bonnes intentions du nouveau Tsar biberonné à la mode du KGB.

Finalement le Parlement européen, en deux fois, puis les Allemands ont reconnu le génocide qu'était Holodomor. La France vient de s'aligner sur l'Allemagne, via un vote de l'Assemblée nationale. L'article de Wikipédia a été partiellement mis à jour mais reste toujours aussi cauteleux, la majorité du texte ayant pour but d'instiller le doute sur la qualification. Il y a quelques semaines Patrick Martin-Genier, expliquait sur LCI où il intervient très souvent comme « expert », que Holodomor n'était pas un génocide... On a les experts qu'on peut.

Désormais l'affaire est acquise pour tout le monde. C'est bien un génocide. Le Canard Enchaîné a donné son onction dans son dernier numéro. Encore une dizaine d'années et Le Monde fera un quatre- page sur le génocide indignement ignoré ! Après tout Simon Leys n'a attendu que 45 ans.

Il n'y a eu aucune réaction à la reconnaissance par l'Assemblée nationale. Seuls deux députés communistes ont voté non ! Stalinien un jour, stalinien toujours. Être hop ! Ce qu'il ne fallait pas dire était devenu la nouvelle vérité en une nuit !

Il aura fallu l'énorme émotion provoquée par l'invasion russe pour que se taisent tous ceux qui bloquaient les évidences. L'opinion a basculé définitivement.

Ce n'est pas la première fois. On se souvient qu'encore en 1960 la très grande majorité des Français était pour l'Algérie Française. Aujourd'hui non seulement plus personne ne l'est mais pire encore croit que la majorité était contre à l'époque...

La vérité est un combat et les méthodes de construction de l'opinion restent une question d'actualité. Il reste encore très difficile de faire valoir des réalités essentielles face à une opinion dite dominante mais en vérité construite par quelques-uns.

Aujourd'hui Léon Chaix aurait savouré la victoire de la vérité sur Holodomor, mais la manière dont sont traités, en France, les paysans et l'agriculture serait pour lui un sujet de rage. Jamais il n'aurait pu imaginer qu'on se tue pour une retenue d'eau et que des petits roquets urbains prétendent écologiques et en fait socialistes et gauchistes, puissent s'en prendre avec une telle violence à la paysannerie. On lui aurait dit que la France avait désormais une balance agricole négative, il ne l'aurait pas cru.

Quand le communisme a disparu en Russie et en Ukraine, ces deux pays sont devenus le grenier à blé du monde comme ils l'étaient avant la révolution russe. C'est bien la preuve que le « système socialiste réalisé » était le premier responsable de la catastrophe agricole. L'ennui est que l'on retrouve la même haine du koulak et la volonté de détruire la paysannerie dans les mouvements prétendument écologiques mais qui sont tous du rouge le plus vif et s'inscrivent dans l'idée d'un nouveau système agricole régressif qu'ils veulent accélérer, toujours au nom du salut de l'humanité.

Un nouveau combat commence contre ces nouveaux ignobles qui trompent à nouveau des naïfs, mentent comme ils respirent, détruisent l'économie et asphyxient la démocratie. Le bolchevique a troqué ses tenus rouges pour le vert intense de Savonarole (il fut un temps, jardinier à Bologne avant

de se lancer dans la « cancel culture » avec le fameux Bûcher des vanités). La différence est cosmétique. Le résultat tout aussi déplorable. La « cancel agriculture » n'est pas un avenir plein de promesses.

Il faut que d'autres Léon Chaix se lèvent et crèvent ce nouvel abcès. La vérité est un combat. La sottise violente est une hydre qui repousse toujours. Les « soft lies » de la Commission européenne et des ONG soi-disant écolos sont moins tragiques que les crimes commis au nom de la réalisation ici et maintenant du socialisme mais tout aussi délétères.

Didier Dufau

Président du Cercle des économistes e-toile.